#### Parmi ces personnes qui ne m'ont plus donné signe de vie...

... Et que j'ai essayé en vain de recontacter, qui n'ont pas répondu aux messages que je leur ai envoyés, et qui font partie désormais de ces gens dont je ne saurai plus jamais rien...

Je n'inclue pas les personnes qui me connaissent, me lisent -et pour certaines m'apprécient- et qui d'ailleurs parfois émettent soit des réserves, soit des critiques en général justifiées et dont je m'efforce de tenir compte ; ceux et celles qui durant des périodes plus ou moins longues, ne me donnent plus signe de vie... Pour une raison ou une autre que je ne cherche pas à analyser et qui tient à vrai dire de ce qui se passe dans leur vie de tous les jours, je ne m'offusque donc pas de leur silence même prolongé de plusieurs semaines voire de mois... Ceux là, celles là, restent pour moi des amis et bien sûr lorsqu'ils se manifestent j'accueille toujours leur commentaire, leur réponse, avec plaisir (ils peuvent, eux, "tout me dire" -et d'ailleurs ils me sont par leurs propos, parfois, source d'inspiration, matière à développer quelque idée... Ils "m'entretiennent" en quelque sorte et je les en remercie... ).

En revanche, là où je réagis avec une certaine violence exprimée à ma manière, avec ce langage qui est le mien, c'est lorsque des personnes qui m'ont "fleuri" -ou comme je dis "sacralisé" durant un certain nombre d'années et donc ont beaucoup compté question lien d'amitié, partage de joies et de peines, confidences, soutien... Ont du jour au lendemain cessé de donner signe de vie, que j'ai essayé en vain de contacter à plusieurs reprises et qui ne m'ont pas répondu : ces disparus là je les gratifie d'un énorme bras d'honneur ... Et s'il leur arrive de me lire quelque part sur la Toile... "Ils sauront de quel bois je me chauffe" (rire, gros rire, rire insolent)!

#### "C'était bien, chez Lorette"...

... L'un des plus grands défauts, en France, de la plupart des restaurants -est-ce la même chose dans les autres pays Européens ?- c'est la concentration des tables, trop à mon avis, rapprochées les unes des autres, dans des salles qui cependant pour certaines dans des établissements importants en renommée et fréquentation, sont de dimension assez convenables pour permettre l'aménagement d'un espace on va dire décent...

Et j'utilise ce mot "décent" à dessein, car il s'agit bien de "décence" lorsque des couples ou des amis décidant de passer ensemble un bon moment autour d'une table de restaurant, gênés qu'ils sont, par une trop grande proximité de leurs voisins de table, sont contraints de mesurer -en le moins de décibels possible- leurs propos d'une part, et la teneur de ce qu'ils se racontent entre eux, d'autre part... Autrement dit "bonjour la discrétion"...

Lorsque la salle est comble, que toutes les tables sont occupées, je ne vous dis pas le brouhaha général, de voix, d'intonations verbales, de rires et parfois de cris, tout cela accompagné de bruits de verres, de couverts, de chaises, de bouteilles de vin débouchées, encore tout cela aussi, parfois sur fond de musique d'ambiance du genre succès de discothèque et airs à la mode...

Et les odeurs (ou plutôt les fragrances), mêlées et emplissant la salle, des plats servis... Et surtout des reliefs de repas fleurant le refroidi, dans des assiettes qui n'ont pas encore été débarrassées...

Oui, c'est bien là à mon sens, le plus grand défaut, de beaucoup de restaurants en France dans les grandes villes, notamment Paris, dans les villes de moyenne importance en province ; cette trop grande proximité des tables... L'on peut s'en rendre compte lors des fêtes de fin d'année, le jour de l'an, à Pâques, les jours fériés, et durant les vacances d'été dans les régions touristiques les plus fréquentées, enfin là où il y a du monde partout finalement en toutes saisons...

L'on pourrait aussi parler de la qualité, de la réactivité, de la rapidité du service qui trop souvent font défaut, et des mets à la carte, qui, de toute une évidence que l'on éclipse -faisant comme si ce n'était pas évident- sont quasiment tous préparés à l'avance, congelés puis décongelés avant d'être traités en cuisine, arrangés et servis ... En effet,

comment voulez vous que tout ce qui figure sur la carte en autant de variétés et de choix, puisse être cuisiné au fur et à mesure à la demande, sans avoir au préalable été préparé d'avance et stocké dans des congélateurs voire des chambres frigorifiques ?

## Souvenir d'un réveillon de la Saint Sylvestre à Paris

... C'était le soir et la nuit du 31 décembre au 1 er janvier, passant de l'année 1999 à l'année 2000, sur les Champs Elysées à Paris.

J'avais pris, cette fin d'année là, quelques jours de vacances, une semaine, entre le 26 décembre et le 2 janvier où je m'étais rendu tout d'abord dans les Vosges et ensuite à Paris, avant de regagner les Landes où, à cette époque, depuis février 1999, je travaillais à la poste de Lesperon en tant que chef d'établissement (receveur).

J'avais précisé, dans une autre évocation de souvenirs, de cette année là 1999, où je travaillais à la poste et finissait ma carrière jusqu'au 12 janvier 2005 dans les Landes, que j'étais, dans ce village de Lesperon au cœur de la forêt landaise, au bureau de poste, un ,receveur très atypique, très anti système et en conflit quasi permanent avec ma direction du Groupement Postal de Dax.

En cette fin d'année 1999, le 26 décembre une tempête carabinée avait balayé toute la partie nord de la France, et le lendemain, le 27, toute la partie sud de la France...

Néanmoins, le 26, je m'étais risqué à entreprendre le voyage en voiture, une Volvo 440, entre Lesperon dans les Landes et Bruyères dans les Vosges.

Le 30 décembre j'arrive à Paris, je gare la voiture dans un parking souterrain du 17 ème arrondissement, pour la durée de mon séjour jusqu'au 1 er janvier au matin, puis je me rends à l'hôtel où j'avais réservé une chambre, au prix de 550 Francs sans petit déjeuner, la nuit...

En début de soirée du 31, je me trouvais sur les Champs Elysées en grandes illuminations et féeries et sur le coup de 23 heures et quelque, me voici pris dans une foule extrêmement dense et fort nombreuse (des milliers de gens femmes hommes et enfants agglutinés, pressurisés pire que dans le métro aux heures de pointe)...

Suivant le mouvement nous avancions pas à pas, épaule contre épaule, dans une presse indescriptible, vers le Trocadéro et la tour Eiffel toute étincelante de lumières de toutes les couleurs où s'affichait le compte à rebours des dernières minutes du siècle finissant quoique le 21 ème siècle ne devait vraiment commencer à vrai dire, que le 1er janvier 2001...

Au plus fort de cette mêlée humaine alors qu'il devenait difficile de respirer, de faire le moindre mouvement, et que l'on n'avançait plus tant la foule était compacte et dense, près de moi, j'aperçois un jeune de 19 ou 20 ans à l'allure de banlieusard de zone, et vêtu d'un blouson de cuir à clous... Ce jeune homme assez grand dont la tête dépassait par dessus ses voisins, se met à crier ou plutôt à hurler d'une voix brutale au timbre évoquant la résonance d'un gros tambour d'orchestre "cœur de pieuvre", et en levant haut et à bout de bras tendu vers le ciel une canette de bière : "AN 2000! AN 2000! ...

Vingt ans plus tard, ce hurlement, cette vocifération brutale "An 2000! An 2000", résonne encore dans mes oreilles...

Une fois minuit passé, et la foule refluant en partie, toujours aussi serrés les uns contre les autres ; l'écharpe de ma femme se met à glisser, se défaire de son cou puis à choir sur le sol que l'on ne voyait plus, couvert de chaussures qu'il était de tout ce monde en compression extrême. Impossible et hors de question de me baisser pour essayer de récupérer l'écharpe, au risque de ne pouvoir me relever et de mourir piétiné étouffé...

Nous cherchions, revenus sur les Champs Elysées, après cette dure épreuve du passage à

l'année nouvelle devant la tour Eiffel, un restaurant car nous n'avions rien pris depuis le matin mais à cette heure là entre minuit et une heure, il y avait foule partout, toutes les tables étant occupées et des gens en files de dix quinze personnes attendaient devant les bars, les restaurants...

Nous trouvâmes enfin vers 3h, dans une rue voisine des Champs Elysées, une brasserie où l'on servait encore des sandwiches et pour optâmes pour des croque-monsieur assez racornis aux tranches de pain visiblement rassies et à peine réchauffés... Accompagnés de demis de bière...

Durant cette mémorable nuit de la Saint Sylvestre 1999/2000, je pensais -ayant eu des nouvelles de la tempête ayant sévi dans les Landes- au village de Lesperon et alentours sans électricité depuis une semaine, et au bureau de poste où les 2 ordinateurs étaient hors service, celui du guichet et le serveur à l'arrière pour la comptabilité et autres opérations... Je me demandais comment j'aurais fait dans une situation aussi précaire, avec toutes les difficultés que cela représentait.

J'ai appris par la suite qu'au bout de 5 jours, mon remplaçant, un brigadier particulièrement féru de bricolage et très débrouillard, avait réalisé un branchement pirate sur le réseau EDF afin d'alimenter en électricité le bureau, et avait aussi "mamaillé" dans les ordinateurs et le modem, ce qui avait eu pour résultat de rétablir partiellement le fonctionnement de l'ordinateur de guichet afin d'effectuer des opérations de base...

... Dix ans plus tard, la nuit du 31 décembre au 1 er janvier pour passer de 2009 à 2010, me trouvant encore à Paris pour les fêtes de fin d'année, j'ai passé toute la nuit du réveillon aux abords de la gare Montparnasse, après un krapahut assez sportif, à pied dans une traversée de Paris depuis Montmartre, et le lendemain matin 1 er janvier je devais prendre un train TGV à prix cassé pour Dax, qui partait à 7h 00...

Cette nuit là, je l'ai trouvé très longue, en partie passée dans un bar ouvert toute la nuit.

### L'Australie en feu... Et demain, quels autres pays et continents ?

... Les gigantesques incendies qui affectent l'Australie depuis plusieurs semaines, n'ont pas de précédent d'une telle ampleur dans tout le passé historique de ce continent l'Australie... Certes il y eut par le passé de grands incendies, notamment lorsque l'Australie était très peu peuplée (avant le 19 ème siècle) et qu'il suffisait d'un impact de foudre lors d'un orage, pour qu'une forêt s'embrase et que les quelques humains installés de ci de là ne disposaient alors d'aucun moyen de lutte efficace pour circonscrire l'incendie, qui finissait par s'éteindre de lui-même...

L'ampleur et l'étendue de ces incendies est même sans comparaison possible avec les incendies qui de temps à autre depuis déjà plusieurs années, dévastent la Californie autour de Los Angelès. En effet, ce sont des territoires aussi vastes que la Belgique qui sont ravagés, avec des villes entières dont il faut faire partir les habitants, des milliers d'habitations détruites...

J'ai pu voir une carte mentionnant les différents foyers d'incendie disséminés partout sur le continent australien, c'est absolument effarant, un véritable cataclysme !...

La cause ? Bien évidemment le changement climatique, plus rapide, plus brutal, que prévu par les « experts » et les « prévisionnistes » ! Avec des températures estivales supérieures à 40 degrés, et des vents sans doute renforcés par une « mécanique » circulatoire des masses d'air, perturbée dans l'emballement du changement climatique et par les activités humaines

exercées sur les forêts, sur les sols, sur les différents environnements naturels, créant ainsi des déséquilibres irréversibles...

Bon sang, à quoi servent tous ces « sommets » sur l'environnement, sur la « transition écologique » entre « grands de ce monde » si, dans des traités tels que le CETA ( Compréhensive Economic and Trade Agreement ) les textes comportent 96 fois le mot « concurrence » mais zéro fois le mot « réchauffement », zéro fois le mot « biodiversité » et où le grand absent est le climat -le changement climatique ?

Et si la municipalité de Sydney en Australie, a maintenu pour la soirée du réveillon de la Saint Sylvestre, la « féérie » d'un gigantesque et très coûteux feu d'artifice, sous prétexte que cette « prestation » pyrotechnique avait été préparée depuis plusieurs mois et qu'il n'était donc plus envisageable de l'annuler ?

Le monde, la planète dans son ensemble y compris les régions comprises dans les latitudes moyennes entre les 30ème et 60 ème degrés de latitude, et même les régions voisines des cercles polaires... Et à plus forte raison les régions situées autour des deux tropiques ; le monde dans lequel vivront -ou survivront- nos enfants (je pense à ceux qui sont nés entre 2000 et 2020, déjà, et donc à ces bébés de 2018/2019 dont on envoie les risettes qu'ils font en vidéos « mitraillées » à partir de smartphones à toute la « confrérie » de Facebook et d'Instagram)...

Ce monde de très bientôt -bien plus tôt qu'on ne le pense- qui sera aux trois quarts brûlé, devenu impropre à toute culture, ce monde dévasté – mais avec « quelques oasis » pour les très riches et les privilégiés...

Ce monde sera celui que l'on laisse à nos enfants, à ces bébés notamment dont on « face-de-bouc-que » ou « instagrammise » les expressions, les risettes, les pitreries et qui n'auront plus que les yeux pour pleurer quand ils seront devenus des adultes en regardant des jolis pandas en photo, animaux disparus parmi tant d'autres et en devant circuler à pied en vélo à cheval en tram en bus avec des masques de gaze sur la bouche et le nez et même chez eux avec un trou dans le masque pour la bouche afin d'ingurgiter des aliments insipides et chimiques et boire de l'eau minérale qui coûtera au litre, le prix d'une bouteille de pinard!

... Par plus de 40 degrés à l'ombre, et donc plus de 50 degrés au soleil, dans un espace découvert, une petite clairière par exemple de quelques mètres carrés au milieu d'une forêt, un tas de feuilles sèches ou d'aiguilles exposé au rayonnement solaire peut s'enflammer... C'est là l'une des deux causes les plus naturelles d'incendies de forêt ou de brousse, l'autre cause étant celle d'un impact de foudre sur un arbre lors d'un violent orage...

La plupart des autres causes d'incendie, autres que celles d'impact de foudre ou d'embrasement de feuilles, brindilles et aiguilles sous un fort rayonnement solaire lors de canicules où la température atteint plus de 50 degrés, sont des causes humaines : imprudence, négligences diverses, bouts de verre provenant de bouteilles brisées (effet de loupe) ou encore malheureusement actes délibérés et criminels à l'origine de départs de feu...

## Réflexion sur le pardon

... Le pardon est la réponse la plus difficile à apporter en face de l'inacceptable, de la violence, de la cruauté, de la haine, du mépris, de l'indifférence, de l'hypocrisie, de

l'injustice, de tout ce qui nous blesse, nous humilie, nous heurte, venant des personnes qui nous font du mal...

Parce que le pardon est une gageure et qu'en aucune façon il ne rend l'autre meilleur ou différent dans sa vision du monde et de la relation humaine...

Cependant le pardon a un pouvoir que la violence n'a pas, celui d'ouvrir une voie aussi étroite et incertaine soit-elle, ne serait-ce que par l'interrogation, par l'étonnement qu'il suscite... Et peut-être par la réflexion venant en corollaire de l'interrogation et de l'étonnement...

Mais réfléchir sur le pardon, envisager la possibilité du pardon, n'implique pas que l'on doive étouffer en la mouchant, la flamme vive de la parole, notamment de cette parole de soi avec ses mots et son langage nous portant à exprimer de que l'on pense « à cru et à cœur »...

... L'une des grandes figures humaines contemporaines les plus représentatives de la philosophie du pardon, c'est Nelson Mandela... Qui, par le pardon a en effet ouvert une voie... Une voie réelle dont il a été possible de mesurer les effets, et ce que cela a impliqué dans la société de la République d'Afrique du Sud...

C'était là, une voie incertaine, aléatoire, imparfaite dans son tracé et dans son bornage, certes... Et après la disparition de Nelson Mandela, ce qui demeure de son œuvre s'est en parti délité... Mais il en subsiste la « pierre angulaire »...

Pardonner à ceux qui nous ont fait tant de mal, pardonner aux oppresseurs, aux criminels, aux voleurs, aux accapareurs... C'est prendre le risque de laisser les oppresseurs, les criminels, les voleurs (qui ne seront pas forcément les mêmes) reprendre leurs activités ...

Mais le risque n'est-il pas encore plus grand, à laisser en son état fonctionner la société, le monde tel qu'il est avec ses injustices, sa violence, l'accaparement des uns au détriment des autres, les lois soit-disant édictées pour tous mais en réalité au profit des privilégiés et des dominants qui se servent des lois pour restreindre les droits et les libertés du plus grand nombre ?

Le risque n'est-il pas encore plus grand, à renverser par la violence, par la vengeance, par le contraire du pardon et donc par la condamnation, un système de société par un autre censé être « plus juste » ?

Un « choix de société » c'est aussi le choix d'un risque à prendre : dans quel monde y-a-t-il finalement plus de violence et d'injustice ? Et, en corollaire à cette question, cette autre question : « dans quel monde une voie peut-elle au mieux s'ouvrir, si aléatoire, si incertaine que soit cette voie ? »

... La violence notamment révolutionnaire, par la force mettant à bas un pouvoir en place, par le combat et par les armes ; n'est à mon sens « justifiable » que si elle est perçue comme étant une étape nécessaire par laquelle il faut passer... Car en tant que seule fin ou seul moyen, en tant que seul et même marteau frappant sur la même enclume, sans autre vision que celle du remplacement d'un ordre par un autre ordre, non seulement elle n'est plus « justifiable » mais elle n'ouvre aucun passage, aussi loin que le regard se porte le long de la ligne d'horizon ceignant un paysage changeant de couleurs, d'ombre et de lumière au gré de l'alternance des saisons...

### Si les ordinateurs venaient à nous manquer...

... « Je n'ai pas peur des ordinateurs. J'ai peur qu'ils viennent à nous manquer. »

### [ Isaac Azimov ]

... Isaac Azimov, auteur du Cycle des robots et de la série des Fondations. Né le 2 janvier 1920 à Petrovitchi en Russie, décédé le 6 avril 1992 à New York...

... Si les ordinateurs... Et le World Wide Web, les réseaux sociaux, les blogs, le numérique... Venaient à nous manquer, nous sommes devenus, 4,4 milliards d'humains sur cette planète, tellement dépendants de ces prothèses qui, technologiquement et par leurs pouvoirs sont des prolongements de nous-mêmes ; que nous ne pourrions plus vivre sans eux car c'est bien toute une économie et toute une culture de la communication qui s'effondrerait... Et que rien de ce qui fut par le passé depuis le début des civilisations, et en particulier ces savoir-faire et ces connaissances qui ont été perdus en partie ou en totalité ; ne pourrait être rétabli à l'identique ou réactualisé en fonction des besoins qui sont les nôtres aujourd'hui (c'est à dire plus les mêmes que ceux d'il y a mille ans ou un siècle)...

Nos savoirs, nos technologies, notre intelligence, nos écoles, nos apprentissages, notre manière de travailler, notre économie et notre culture de la communication, du 21 ème siècle; ne nous serviraient à rien dans un monde redevenu ce qu'il était il y a mille ans ou un siècle...

Cela dit, l'accessibilité de tout à tous en quelque endroit que ce soit de la planète, par n'importe qui d'entre nous des 4,4 milliards d'internautes possédant un ordinateur, un smartphone, une tablette : l'accessibilité de tout à tous par ce qui résulte de cette accessibilité, pose le problème -qui, avant, n'existait pas- de la destination de ce qui est visible et qui donc, avant, n'était visible que par des personnes directement intéressées dans tel savoir, telle connaissance, telle information, tel art de faire, tel domaine particulier...

Par exemple (un parmi tant d'autres):

Un journal que l'on achetait en kiosque ou à la maison de la Presse du coin, comportant des articles rédigés, des images, des photos, que l'on avait choisi de se procurer pour telle raison personnelle, en fonction de tel besoin d'information, de telle préférence...

Avec l'accessibilité de tout à tous sur le Net, désormais, un article, un texte, une image, une photo, peut être utilisé, en étant reproduit, copié, ou arrangé par celui ou celle qui a intérêt à le faire, dans un but précis -pas forcément louable- et ainsi, devenu visible par n'importe qui à tel ou tel moment, n'a plus la destination qu'il avait avant... Et la « vocation » qui était celle de cet article rédigé, de cette image, de cette photo publiée dans telle page, se trouve dénaturée dans son impact, vidée de sa substance ou pervertie...

C'est bien là le problème posé par l'accessibilité de tout à tous... Puisque la destination est devenue diffuse, s'élargissant sans considération d'environnement social ou culturel, de personnes, de groupe de personnes...

L'accessibilité de tout à tous, rend également pour ainsi dire « autant visible qu'invisible » tout ce qui est produit et mis en ligne...

L'accessibilité de tout à tous, en quelque sorte, nivelle la culture, nivelle les savoirs, nivelle les domaines de la connaissances, et réduit l'impact de ce qui est produit avec du talent, de la facture, du savoir faire, dans une sorte de brouillard ou de grisaille criblé de points lumineux presque tous minuscules...

... Défenseur que je suis de l'égalité des chances pour chacun d'accéder à la culture, aux savoirs, à la connaissance... Je me pose cette question :

L'accessibilité de tout à tous, cependant, peut-elle avoir un autre destin, que celui dont le

## C'est de plus en plus dur pour les femmes et hommes de bonne volonté...

... Dans un monde dominé par cette racaille hyper friquée constituée des 26 personnes qui possèdent à elles seules 50% de toutes les richesses de la planète, des plus influents personnages des groupes d'actionnaires (des « noyaux durs ») de toutes les sociétés et entreprises du Dow Jones, du CAC 40, Nasdaq 100, Eurostokk 50, DAX..., qui dans leurs assemblées générales décident du montant des dividendes à verser ainsi que de la politique économique à mener afin que ces dividendes soient en progression constante et accrue année après année...

Dans un monde dominé par les dirigeants, grands capitaines, PDG, patrons et décideurs avec leurs associés, des grands lobbies internationaux de l'industrie, des pourvoyeurs de matières premières -sol et sous sol, eau et énergie-, de l'agro-alimentaire, de la pharmacie, de l'immobilier, des groupes bancaires et d'assurance, des mutuelles, des fonds de pension, des opérateurs de téléphonie et fournisseurs internet...

... Tant que cette racaille hyper friquée, possédante et dominante ne sera pas abattue, que son pouvoir totalitaire ne lui sera pas retiré de force et donc d'une lutte concertée du plus grand nombre des citoyens du monde ; jamais les femmes et hommes de bonne volonté rassemblés en organisations et en associations, qui se battent et mènent des actions pour un monde plus humain et plus respectueux des environnements naturels, ne parviendront à prendre un pouvoir partagé avec chaque habitant de cette planète, à sauver cette planète... Si l'on ne fout pas en l'air la racaille! ...

Car faire avec la racaille (faire quand même ou bon gré mal gré avec la racaille), dans l'état où se trouve la planète aujourd'hui, c'est « suicidaire » pour l'ensemble de l'humanité!

Sauf que le « suicide » pour quelques privilégiés qui bâfrent, s'empiffrent et se régalent sur le dos de 7,6 milliards d'humains -et qui, comme les autres vont aussi crever dans le naufrage- est un « suicide très confortable » (en somme une sorte de petite éternité paradisiaque d'une durée comparable à la première seconde de l'histoire de l'univers -ou au temps de l'explosion d'une étoile en fin de vie)...

... Qu'il est difficile de convaincre les modérés, les fatalistes, les obéissants par la force des choses, ceux qui disent que le monde a toujours marché comme ça , c'est à dire avec les riches qui possèdent et donnent du travail aux pauvres, les vaillants, les paresseux, les bons , les méchants, les profiteurs, les forts, les faibles, l'ordre, le désordre, le bien, le mal et j'en passe de toutes les pensées uniques de bon aloi, de bienséance, de politiquement correct, de consensuel, de « normal » !

Merde, on est en train d'en crever de tout ça ! A cause d'une poignée de privilégiés qui s'en foutent plein la lampe encore plus que jadis par le passé avec les nouvelles technologies qu'il y avait pas avant !

## UN public, DES publics...

... Plus encore que le livre, le film de cinéma -ou de télévision- est -et devient- un produit de consommation...

Mais ce qui est heureux, c'est que la diversité des sensibilités, aussi inégale qu'elle soit du fait de la réalité de celles de ces sensibilités les plus -on va dire- communes, répandues, et qui à elles seules dominent et emplissent pour moitié l'ensemble du paysage social, culturel

en France et partout dans le monde ; c'est que dans une autre moitié du « paysage », la diversité plus particulière -ou plus singulière- des sensibilités, contribue à l'existence de ce qui différencie le livre, le film de cinéma ou de télévision, d'un produit de consommation, c'est à dire une œuvre...

Certes une œuvre peut être, dans l'univers marchand qui est celui d'aujourd'hui, mondialisé et dominé par les décideurs, par les géants de l'économie du loisir et du marché de la culture; autant une œuvre qu'un produit de consommation (Quoique l'on puisse se demander ce qui reste en fait, de l'œuvre, prise dans « l'appareil digestif » de la marchandisation)...

Un produit de consommation (en l'occurrence un livre ou un film) divertit et cible UN public le plus élargi possible, une œuvre impacte DES publics particuliers...

- ... Aussi, les millions d'exemplaires écoulés -et en plusieurs langues et en plusieurs paysd'un livre; ou les millions d'entrées pour un film... Ne font-ils qu'une postérité qui s'évalue davantage en « chiffre d'affaires » qu'en « portée littéraire ou culturelle »...
- ... La diversité des sensibilités particulières est proportionnelle au nombre d'habitants de la planète... Mais ce qu'il y a de commun et de plus répandu dans les sensibilités, l'est aussi, proportionnel au nombre d'habitants sur la planète...

#### La RE-traite ...

... «Retraites à points Retraités à poil » scandait Papu dans la manouf...

Et si la retraite c'était par 30 à l'ombre avec des noix de coco à gogo ?... Peut-être que Papu ça lui conviendrait !

Cela dit -pour rire- il me vient à l'idée que les générations de jeunes salariés parmi les plus concernées, sont celles des salariés du croisiérisme touropérator : en effet si les retraités sont à poil et qu'il fait que 15 en été sous la pluie et 2 en hiver le matin, autant dire s'ils ont des retraites de misère, ils pourront plus partir en croisières et ça n'incitera donc pas les touropérators à engager des « personnaux » et à ouvrir ou à maintenir des agences de voyage en galeries marchandes... Sans compter le marché du voyagisme sur Internet...

Autres « personnaux » concernés : ceux des maisons de retraite publiques (encore publiques) et privées... Dont les prix de pension devenus supérieurs à 2500 euro par mois seront trop élevés...

En règle générale, et donc par extension, bien au delà du croisiérisme et de l' « hébergériatisme », c'est toute une économie marchande de consommation de masse tous produits tous services, qui sera affectée et revue à la baisse, du fait de la « mise à poil » de Papu/mamu!

- ... Reste à savoir, pour un pays tel que la France avec 75 millions d'habitants en 2060, quelle sera la proportion des retraités aisés par rapport à celle des retraités pauvres ? Parce que si les retraités aisés en 2060 sont, à 20%, quand même 3 millions, la plupart d'entre eux de ces 3 millions percevant des revenus de fonds de pension... Alors le temps des « choux gras » pour les croisiéristes et les lobbies de l'économie marchande, perdurera...
- ... En somme dans cette réforme des retraites, en fonction des oppositions et des opinions, tout sera calculé afin que les lobbies de l'économie marchande qui sont aujourd'hui -et depuis déjà pas mal d'années- les grands gagnants, puissent conserver la clientèle dont ils auront besoin pour continuer à gagner, à se maintenir... Dont peu importe 15 millions de retraités à poil s'il y a encore 3 millions de retraités en belles fringues !... À moins de mettre

toujours plus de flotte dans le pinard et d'engraisser les crevettes avec des farines synthétiques pour faire de la clientèle en nombre...

# Solidarité entre les générations...

... Lorsque j'entends parler de « solidarité entre les générations » -ce qui implique l'aide et l'assistance que doivent apporter aux « vieux » les « jeunes », ou ceux qui sont en âge de travailler à ceux qui sont devenus trop âgés pour travailler, par la part de leurs revenus versée en cotisations pour le paiement des pensions de retraite ; je pense à ces générations de jadis, notamment celles du temps de Louis Philippe en France et de la reine Victoria en Angleterre, où la « solidarité entre les générations d'alors », n'était en fait, que celle qui était louée et mise en valeur dans ces « romans de terroir » de bien d'auteurs et écrivains du 19 ème siècle (et qui, soit dit en passant, est encore louée et mise en valeur dans les « romans de terroir » d'aujourd'hui... Ces « romans de terroir » bien mélodramatiques dont le dénouement est heureux, après bien de péripéties et épisodes où les personnages « mangent de la vache enragée » dans leur jeunesse voire une grande partie de leur vie)...

Car du temps de Louis Philippe en France et de la reine Victoria en Angleterre, dans les milieux ouvrier et paysan, l'on envoyait dans les manufactures, dans les mines, et aux travaux de la terre, les enfants travailler dès l'âge de 8 ans...

Pouvait-on vraiment dire en ce temps là, durant la première moitié du 19 ème siècle notamment, qu'un travailleur dans une manufacture ou qu'un mineur ou qu'un journalier de la terre, âgé de 30 à 50 ans, que les parents avaient fait descendre dans la mine, placé en manufacture, envoyé aux champs à 8 ans... Se devait d'être solidaire de ses parents devenus trop vieux pour travailler? D'autant plus qu'il n'était guère question de pratique d'assistance aux vieux, du fait que ces vieux mouraient en général entre 60 et 65 ans sinon même avant qu'ils ne cessent de travailler?

Dans les romans d'Emile Zola (en particulier dans la série des Rougon-Maquart) l'on lit souvent cette phrase qui commence ainsi « Un vieillard de 60 ans... » (et idem dans les romans de Balzac)... Ce qui donne une idée des retraités de l'époque et donc de leur nombre, de la part de population qui était la leur dans la société sous Louis Philippe et sous la reine Victoria...

La génération -si l'on peut dire- la plus « redevable » question assistance et aide aux vieux, serait celle de ces jeunes d'aujourd'hui qui font de longues études, sont à la charge de leurs parents (encore faut-il soit dit en passant, que ces jeunes là, qui entrent dans la vie active après 25 ans, soient issus de milieux aisés, ce qui est loin d'être le cas pour beaucoup, obligés qu'ils sont de travailler à temps partiel pour payer leurs études)...

#### Du nouveau dans la lutte contre le cancer ...

... Une vingtaine de centres spécialisés dans le traitement du cancer, en France actuellement, expérimentent sur des personnes malades affectées par des tumeurs (et leurs métastases) prostatiques, utérines, mammaires, osseuses, hépatiques, rénales, pancréatiques... Une thérapie par faisceaux ultrasonores focalisés de forte intensité (HIFU)... Ainsi se réalise par cette thérapie, la destruction des cellules cancéreuses initiales, puis des métastases qui sont les tumeurs secondaires apparues plus tard, véhiculées dans les vaisseaux lymphatiques...

Avec cette technique HIFU, et grâce à une précision de l'ordre du millimètre, les tissus sains, autour de la tumeur initiale ou des métastases, sont épargnés...

Cependant cette thérapie est encore actuellement dans les centres spécialisés, au stade d'étude clinique, du fait que certains organes (dont en particulier le cerveau) ne sont pas facilement accessibles, du moins à des endroits précis de l'organe)...

Aussi, de nouvelles techniques de focalisation par correction des aberrations des faisceaux ultrasonores, sont en cours...

La thérapie par ultrasons s'inscrit désormais dans le prolongement ou la suite logique de ce qui est déjà pratiqué et donne des résultats positifs, à savoir la tomothérapie (plus efficace et surtout plus précise que la radiothérapie classique), la chimiothérapie selon un protocole étudié au mieux, et la curie-thérapie qui détruit et dissous ce qui reste de la tumeur morte...

Ce qui est intéressant et vraiment nouveau, avec cette thérapie HIFU, c'est que désormais, même à un stade avancé de la maladie, l'espoir de guérison quasi définitive va augmenter considérablement -si l'on compare avec l'espérance qu'il y a encore aujourd'hui au stade avancé...

... Pour donner une idée de ce qu'est aujourd'hui l'espérance de vie si l'on se fonde sur les différentes thérapies actuelles, c'est à dire dans les centres spécialisés, la tomothérapie, la chimiothérapie sur protocole personnalisé et la curie-thérapie; par exemple au centre Bergonié de Bordeaux :

Sur une période de cinq ans (5 ans après un seul traitement de 4 ou 5 mois, ou 5 ans durant lesquels le malade a suivi 2 ou 3 traitements de plusieurs mois)... En 2016 le taux de décès s'établissait à 12%...

Certes l'inconnue demeure sur une durée supérieure à 5 ans, et reste à savoir sur les autres centres spécialisés autres que Bergonié à Bordeaux, si le pourcentage des décès avant l'échéance de 5 ans est comparable à ces 12%...

### Géographie d'un futur peut-être plus proche qu'on ne pense...

... Voici ce que deviendra l'Afrique dans 50 millions d'années... Mais à vrai dire, la séparation de la partie orientale de l'Afrique (Sud Est du Soudan, Erythrée, Ethiopie, Somalie, corne de l'Afrique, Kenya, Tanzanie, soient les territoires bordés par la grande fracture du Rift), situés à l'est de la fracture et jusqu'à la mer rouge, le golfe d'Aden et l'océan indien), se réalisera beaucoup plus rapidement que prévu, c'est à dire en l'espace de 2 ou 3 millions d'années au lieu de 50 millions...

En effet, des failles profondes, des fissures, effondrements, cassures, fossés, routes coupées, sont déjà actuellement visibles à l'époque actuelle, et deviennent de plus en plus prononcés, étendus ponctuellement, avec remplissage à certains endroits d'étendues d'eau...

Un océan est en train de naître, de cette cassure qui s'élargit : l'océan érythréen...

Bien sûr aucun de nous et des générations futures d'ici là dans quelques millions d'années, ne verra ces deux parties séparées du continent Africain... Et (rire)... Les navires de croisière dans l'océan érythréen, c'est pas pour demain !...





... Voici, d'autre part, ce que sera le contour de l'Europe si la totalité des glaces du Groënland, de l'Arctique et de l'Antarctique venaient à disparaître, ainsi que tous les glaciers de la planète, entraînant une hausse de 65 mètres du niveau des océans :



... Pour être précis, juste un exemple :

Sud Ouest de la France région Nouvelle Aquitaine : département des Landes en Chalosse : l'océan Atlantique arrive tout près de Montfort et de Mugron, villes situées en bordure de la Chalosse, région dont l'altitude moyenne est environ de 80 à 120 mètres au dessus du niveau actuel de la mer... Et plus à l'est, jusque près de Mont de Marsan...

... Cependant, une grande inconnue : le commencement d'une nouvelle période glaciaire qui va succéder à la dernière, celle dite de Würm, et qui s'est située entre -120 000 et -12000

avec des reculs périodiques de l'ordre de 3 à 5000 années...

Dans le dernier million d'années, il y eut 4 périodes de glaciations, l'écart entre elles ayant été variable (entre environ 5000 et 20 000 ans)... Nous sommes actuellement à environ 15 000 années après la fin de la dernière glaciation...

Il y a 3 causes principales à ces périodes glaciaires :

- -La position du Soleil dans son orbite de 250 millions d'années autour du centre de la galaxie.
- -L'activité du Soleil qui, bien qu'étant une étoile stable, varie de temps à autre.
- -Le fait que l'inclinaison de la Terre (actuellement 23 et demi degrés) varie de 3 degrés sur une période de 41 000 années -donc entre 22 et 25.

C'est la conjonction des 3 causes qui détermine la durée, la variabilité, d'une glaciation...

Mais il existe d'autres causes encore inconnues des scientifiques, du fait de la complexité de la mécanique céleste...

### Si le Web pouvait changer de maîtres ...

... Les ingénieurs et chercheurs de la Silicon Valley ne participeront jamais si elle se réalise un jour, à la grande révolution des peuples de la planète, révolution qui « foutra en l'air » tous les lobbies et décideurs de l'économie marchande, avec tous les multimilliardaires des maîtres du Web et du marché mondialisé, et les actionnaires qui décident du montant des dividendes...

En effet pour les ingénieurs de la Silicon Valley, dont les salaires ne sont en aucune façon comparables au salaire d'un salarié au SMIG en France, les patrons que sont les maîtres du Web, avec Microsoft et Google, seront toujours de bons patrons, certainement meilleurs à leur avis, que le patron devenu qui serait celui des peuples de la planète désormais gestionnaires, pourvoyeurs et distributeurs de services accessibles à tous sans CGU sans partage de propriété avec des tas de partenaires...

Imaginez la Silicon Valley, Microsoft, Google, les réseaux sociaux, tout ce qui est aujourd'hui aux mains des maîtres du Web... Tout cela, oui, aux mains désormais du peuple, de tous les peuples de la Terre!

C'est que, sur les 7,6 milliards d'humains sur Terre, il y a forcément le nombre qu'il faut, de gens formés et capables, pour créer des logiciels, des applications, faire fonctionner internet et les réseaux sociaux, tout gérer... D'une manière totalement différente et radicalement opposée au système actuel dominé par les maîtres du Web...

Mais les ingénieurs de la Silicon Valley ne sont pas les seuls, loin s'en faut, à souhaiter que les « bons patrons » multimilliardaires continuent à exercer leurs pouvoirs et leur domination, puisqu'il y a aussi, « bien dans leurs pompes » et « accros du libéralisme et de la croissance économique », les classes sociales aisées (les plus aisées en fait) qui n'en veulent pour rien au monde de la grande révolution planétaire des peuples!

C'est que les « zaisés » ils z'ont pas trop envie d'être bousculés, que seraient-ils sans leurs bagnoles et baraques cossues, sans croisières dans les caraïbes, sans trois douches par jour, sans deux repas par jour avec viande et denrées venues de l'autre bout de la planète ?

#### A la Tu-es-laid ...

... Souvent, enfin presque chaque semaine, le vendredi soir, les Télés versent dans la « consommation loisiresque et divertissante de masse »...

Pour ce vendredi 17 janvier 2020, aux programmes, ces « clous quasi habituaux » :

NCIS série policière sur M6, Castle autre série policière sur TMC, Fort Boyard sur France 4.

Et, « tout nouveau » (depuis quand j'en sais rien), Vendredi tout est permis avec Cékédubonheur sur TF1 ; La grosse rigolade sur C8 (inédit)...

... Bon, c'est vrai, il y eut durant 3 semaines dernièrement, le vendredi soir « La guerre des trônes » une série historique, sur ARTE... Qui m'a fort intéressé et par laquelle, pourtant fort en Histoire que je suis, j'ai appris des choses que je ne savais pas...

Toutes ces séries et films de télévision et émissions de rire et divertissement variétés, ont en général un grand défaut : les personnages, gens de télévision, comédiens des nouvelles générations, notamment les comiques (ou « pseudo-comiques »)... Ont un débit de parole trop rapide, l'on ne comprend pas la moitié de ce qu'ils racontent... Et aussi, toutes ces émissions de shows variétés sont bourrées d'effets spéciaux de technologie son lumière ultra percutants...

Sans doute les maîtres de la Télé (dans mon jargon je dis « la Tu-es-laid »... Soucieux de l'audimat qui « booste » leur pouvoir, leur dominance et leur chiffre d'affaire en terme de profit ; s'évertuent-ils à proposer des programmes -en fin de semaine- pour des gens qui, en majorité, ont eu « une dure semaine de travail » avec en plus des aller retour embouteillage bagnole ou train métro bus ; des programmes de divertissement, de séries policières ou hospitalières... (Soit dit en passant, l'hôpital à la Télé, en plus de l'hôpital au vrai ou de l'hôpital qui nous pend au nez un de ces jours... bordel, c'est pas le pied!)

« Cékédubonheur » ! Déjà rien que le titre de l'émission, ainsi libellé, « ça en dit long » sur le « niveau culturel essemmessique-jargon-smartphonique d'une « télé pour les nuls » dans la série de ceci cela pour les nuls y'en a même pour les éplucheurs de noyaux de lichee !... (Peler les noyaux de lichee pour les nuls)...

Quand à la « grosse rigolade », si c'est pour surtout entendre les vagues de rire des gens présents sur le plateau, se succédant en houles au même rythme qu'un orchestre Jack Star de fête foraine de village... Autant passer sa soirée du vendredi à faire des mots croisés ou à lire un bon livre...

# Le désordre est dans l'humanité, pas dans la nature

... « Il y a moins de désordre dans la nature que dans l'humanité » Edgar Morin

... En fait, il n'y a dans la nature aucun désordre.

C'est par ce que l'on appelle le hasard au sens d'un agencement aléatoire ou fortuit, de particules dans un environnement particulier, que l'on explique l'origine d'un processus de développement d'une structure, d'un organisme...

Par exemple les atomes d'hydrogène et d'hélium qui, répartis dans l'univers, sont les plus nombreux, puis les atomes d'oxygène, de carbone, d'azote, et de fer...

Ce que l'on appelle les « briques de la vie » donnant naissance à tout ce qui est vivant dans l'univers — mais dans la nécessaire dépendance à des conditions environnementales particulières- est le résultat de l'association de ces atomes de base que sont l'hydrogène, le carbone, l'azote et l'oxygène...

Nous ne comprenons toujours pas comment des atomes tels le carbone, l'azote, l'oxygène, l'hydrogène, éloignés qu'ils sont les uns des autres dans un espace difficilement mesurable, parviennent à se rejoindre, ni quelle « mécanique » rend leur réunion possible...

Car il s'agit bel et bien d'une « mécanique » (impliquant un mouvement, une force d'attraction, un principe) qui s'opère afin que l'association soit possible... Et s'il y a « mécanique » et donc, un « principe intelligent », alors il n'y a plus de hasard... Mais un ordre qui est l'ordre naturel, intemporel, immuable ; un ordre régi selon les lois naturelles de la physique, de la chimie, de la relation entre les choses, les êtres vivants (relation de force, d'opposition, de symbiose, de complémentarité)...

C'est cette « mécanique » -ou cet ordre naturel- que les êtres humains, avec leurs civilisations successives, selon l'idée qu'ils se font de la société régie par des règles, des systèmes politiques et économiques ; avec leurs technologies, leurs différents arrangements afin de « corriger » ce qu'ils appellent des « erreurs de la nature »... Ont perturbée, et ainsi, introduit le désordre qui, avant la venue de l'homme sur Terre, n'existait pas.... Ou du moins, n'existait pas encore du temps des hommes du Paléolithique (Néandertaliens, Sapiens de l'époque)... Dans la mesure faut-il tout de même souligner, où les hommes de cette époque du Paléolithique, ne modifiaient qu'assez peu leur environnement naturel, et ne prélevaient pour leurs besoins et pour leur nourriture, que ce qui leur était nécessaire, en bois, végétaux, minéraux, animaux (Ce qui n'était pas toujours le cas, puisque déjà à cette époque, la seule présence de l'homme impliquait une coexistence difficile avec certains animaux dont les territoires et habitats se trouvaient occupés par des humains)...

Si la « mécanique » naturelle est -et demeure de tous temps et en tout espace ou environnement - un ordre d'une réalité aussi brute que violente (« ne faisant pas dans la dentelle ») pour employer cette expression populaire... Le désordre introduit par l'homme est d'une toute autre violence...

Une violence qui est souvent masquée et dont les effets ne peuvent être perçus ou subis, qu'au bout d'un temps plus ou moins long....

Une violence qui, contrairement à la violence de l'ordre naturel de l'univers contribuant au renouvellement et à la survie des espèces en dépit de quelques catastrophes ; détruit la vie, détruit les espèces, et cela encore plus radicalement...

Les cinq plus grandes disparitions d'espèces vivantes dans l'histoire de notre planète-dont la dernière en date est celle qui s'est produite il y a 65 millions d'années, n'ont effacé la vie sur Terre qu'entre 85 et 95%... Alors que la prochaine grande disparition des êtres vivants -dont l'homme sera responsable par le désordre introduit dans l'ordre naturel, pourrait effacer cette fois la vie presque totalement ( à 99%)...

# Quels autres yeux pour quel voyage?

... Les cathédrales et les monuments et édifices de pierre les plus prestigieux, démesurés dans la grandeur et dans la complexité de leur architecture ; construits pour l'éternité et comme pour défier la fin du monde, ont une durée de vie de dix, vingt, trente, quarante siècles...

Mais ce qui peut en rester de leurs traces, au bout d'une durée plus longue, de dix mille ans

par exemple, ne résiste pas à l'épreuve du temps des ères géologiques...

... Et que dire, alors, de ces « autres yeux » qui, selon Marcel Proust, invitent à un voyage autre que celui d'aller vers de nouveaux paysages ?

Un regard peut-il défier le temps, nier la fin de la vie, se porter jusqu'aux confins de l'univers ?

Si ce regard existe et si l'on peut l'avoir, il vient, juste le temps qu'il est porté, de défier la mort...

Il va jusqu'au début des ères géologiques, jusque là où le temps n'existe plus, jusque là où personne ne sait ce qu'il y a après ou au delà...

### La genette commune...



... La genette est un petit félin méconnu de nos jours, qui ressemble au chat, c'est un animal sauvage difficile à observer du fait qu'il vit durant le jour dans les arbres de forêts profondes où la végétation est assez dense et impénétrable aux promeneurs...

Il existe plusieurs espèces de ce petit félin, réparties en Afrique du Sud, Afrique de l'Est, Afrique du Nord et zone subtropicale entre le Sénégal et le Soudan ; dans la péninsule ibérique et le Sud Ouest de la France et jusqu'au pourtour méditerranéen...

Au Moyen Age en France, ce petit animal était domestiqué et remplaçait le chat dans de nombreux foyers, ce que contestent cependant quelques médiévistes du fait que la genette a une odeur forte, musquée, et que le chat, présent en France au Moyen Age, lui aurait été préféré pour l'élimination des rongeurs, souris et rats...

... Bien que de nos jours, avec l'industrialisation, l'agriculture intensive, les réseaux de voies de communication, les espaces urbanisés, la transformation par les humains des paysages ; avec la gestion et l'entretien par les engins mécaniques, par la technologie, des espaces environnementaux notamment des forêts, et par l'utilisation massive des pesticides ; de nombreuses espèces animales, mammifères, insectes, oiseaux, soient en voie de disparition ou menacées d'extinction... Il n'en demeure pas moins que le nombre d'espèces encore inconnues, jamais rencontrées, jamais observées, tant pour les mammifères que pour les oiseaux, les insectes et les poissons et animaux marins des grands fonds océaniques, est aujourd'hui au moins dix fois plus important que le nombre d'espèces répertoriées et donc connues...

Il en est de même pour les végétaux de toutes sortes, arbres, plantes, fleurs, herbes... L'on n'a point idée de l'immensité, de la diversité de la vie sur cette planète, notre planète, la Terre!

Nous vivons dans un monde non fini où demeure immense tout ce qu'il y a encore à découvrir...

Ce monde non fini, nous sommes en train de le faire mourir par tout ce que l'on lui fait subir, mais envers et contre tout, il y a cette résistance, cette opiniâtreté et cette adaptabilité du vivant qui s'oppose à l'activité, à l'industrialisation, à la technologie des humains...

Et même si, au pire, que ce soit par la faute de l'Homme ou par quelque événement cosmique violent et destructeur, la Terre devait devenir une planète morte ou disparaître... La vie continuerait, se développerait, naîtrait... Ailleurs, et dans une immensité, une diversité comparable à ce qui existe sur notre planète...

## Image d'écran d'accueil

... C'est l'image que j'ai choisie pour écran d'accueil de mon ordinateur, à l'appui sur le bouton de mise en marche...

Et le nom que j'ai donné à mon ordinateur est Cassiopée...

Si je devais définir et mettre en ligne ma « story » sur Facebook, comme tant le font de 7 à 77 ans et même des « papy-mamy » de plus de 80 balais... Ma « story » aurait pour « scoop du jour » de jour en jour -pour ne pas dire d'heure en heure- des images du cosmos, de paysages de la Terre, de mes copains coléoptères, de mon ami le crapaud, et de bien d'autres créatures vivantes...



... Cet engouement généralisé et omniprésent pour les stories (et tout ce qui y ressemble ou s'en apparente) sur les réseaux sociaux Facebook , Instagram principalement ; participe à une conformisation de l'information standardisée, accélérée par la consommation de masse de produits et outils technologiques de traitement et diffusion de l'image (surtout de l'image animée)...

Ainsi nous sommes donc, nous devenons donc implicitement d'accord avec cette conformisation; nous nous laissons abuser car nous croyons être plus libres... Mais que « vaut » cette liberté, si notre réflexion, si notre pensée personnelle, si notre capacité intérieure à résister à ce qui nous conditionne, nous font défaut parce quelles sont uniformisées, laminées par cette uniformisation standardisée ?

Le propre (ce qu'il y a de plus évident et de plus caractéristique) de la mise en place -mine de rien- d'une dictature (dictature de l'argent, de l'apparence, du marché... Et bien sûr dictature politique, de pouvoir, de type d'économie étendue au monde entier)... C'est cette « illusion de liberté » qui est donnée par le Pouvoir en place -en fait, organisé et planifiémais qui incite à un tel abus, à un tel délitement de la liberté, que, dès le jour où s'instaure la dictature, la liberté se trouve mise sous verrou... Parce que, ce qui a tant choqué les uns et les autres, ce qui a tellement dérangé bien des gens... Finit par pousser l'autorité dominante parvenue au Pouvoir, à imposer une sorte de « moralisation » de l'expression publique (« moralisation » qui de fait, sert surtout de prétexte pour restreindre considérablement les libertés, toutes les libertés...

Ainsi les dictatures qui s'avancent masquées sont plus pernicieuses que les dictatures qui s'avancent avec leur vrai visage quoique ces dernières soient en réalité impitoyables mais au moins on peut les combattre, les empêcher d'avancer... C'est bien plus difficile de s'opposer à l'obscurantisme qui se donne l'apparence de la lumière surtout si la lumière bien « flashante et bien pulsante, séduit et attire...

L'obscurantisme dont les composantes sont la haine, la stigmatisation, le rejet, la violence des propos lapidaires, le racisme, le sexisme, tout cela diffusé sur les réseaux sociaux, et qui fait la Une quotidienne des radios, des télés, des médias grand public... C'est ce qui « fout en l'air » la démocratie, c'est ce qui prépare ces lendemains où l'on n'aura plus le droit de rien dire!

Combattre la haine, la stigmatisation, le rejet, la violence des propos lapidaires, le racisme, le sexisme, c'est combattre pour le maintien de la démocratie! ... Et au contraire, s'y jeter dedans -ou même y être indifférent, c'est ouvrir la porte aux dictatures et aux dominants! Les armes, le « matériel de guerre » pour ce combat? C'est dans la beauté du monde qu'il faut aller chercher! Dans tout ce que nous offre encore la beauté du monde, dans tout ce dont on peut témoigner, de la beauté du monde! ...

Et la beauté du monde apparaît en mille et mille petites touches de couleurs, de points de lumière, que le « tableau raté » dans son gigantisme de concrétions, de croûtes déchiquetées et de déchirures, de violences et d'obscénités, de pourpre, de bleu nuit, de vert, d'ocre et de jaune furieusement barbouillé, tout cela dans une fantasmagorie dantesque... Ne peut empêcher de surgir, d'étreindre le regard, d'émerveiller, de sauver du désespoir...

... La difficulté n'est peut-être pas d'extraire de l'immaculé, du tableau raté, ni de témoigner de l'existence de l'immaculé...

La difficulté, c'est de soulever cette surface de silence, d'indifférence et d'immobilité consentie, qui, telle une mer gelée sous un ciel encrassé, constitue le support du tableau, et infirme le témoignage, ou donne au témoignage le bleu d'un rêve auquel on ne croit plus...

#### L' arsenal

... Dans le carton à gauche, les cahiers à ressorts contenant mes écrits de 1967 à 2012, il y a en tout 11 cahiers dont certains ont 200 pages... Et les livres publiés, devant... Et derrière les livres dans le carton, des enveloppes contenant des CD de mes textes audio.

Dans la caisse à droite, neuf classeurs contenant les écrits de 2013 à 2019, chaque classeur de 300 pages environ de feuilles A4...

Figurent également dans la caisse, un classeur contenant mes écrits « souvenirs et anecdotes » ainsi qu'un autre classeur contenant les textes, notes, anecdotes accompagnés de photos, de mon séjour à La Réunion du 23 novembre 2018 au 27 janvier 2019...

Plus deux cahiers à ressort, l'un contenant des écrits autobiographiques relatifs à mon enfance et adolescence (années 1950 à 1962) intitulé « Visages », et l'autre, une œuvre surréaliste et déjantée intitulée « Grand Hôtel du Merdier », rédigée en 2002 (également en livre publié chez Lulu com, en 2007).

Une vue plus précise, de la caisse de droite.

Et une vue du classeur contenant tous mes dessins répertoriés.

... Les cahiers à ressort avaient été imprimés avant 2012, par Lulu com édition en ligne, les écrits dans les classeurs ont été imprimés sur des feuilles A4, dans un premier temps début 2018 pour les textes de 2013 à 2017 ; et fin 2019 pour les textes de 2018 et 2019...

À noter que les textes imprimés (surtout ceux d'avant 2018 et plus encore ceux d'avant 2015), dans certains passages (des mots, des phrases, des paragraphes voire parfois tel ou tel texte), ne correspondent pas tout à fait à ce que l'on peut lire sur les documents numériques (PDF ou Open Office) accessibles sur mon site; du fait que j'ai apporté des modifications, des arrangements... En effet, il m'arrive de revoir et de modifier mes textes... En conséquence la version numérique est sans doute « plus élaborée » si je puis dire, du moins pour certains textes, que la version imprimée...

Ainsi, par exemple, mes écrits autobiographiques « Visages » (souvenirs enfance adolescence) sont une œuvre inachevée, qui devrait par la suite subir quelques modifications, arrangements, suppression de passages...



